SECTION de la VENDÉE

http://www.fo-dgfip-sd.fr/085/

« H.M.I. »

Humeur Mensuelle Informatique…

L'informatique à la DGFIP a connu un développement considérable ces vingt dernières années.
Devenue incontournable dans notre travail de tous les jours, elle est au cœur de tous nos métiers.
Nous avons tous connu et utilisé de nombreuses applications, parfois imparfaites, mais dans l'ensemble plutôt fiables et fonctionnelles. Toutefois ces dernières années, notamment depuis que nos gouvernants furent pris de cette irrésistible envie de faire des économies à tout prix, on remarque une nette augmentation des défaillances, parfois journalières, de nos applicatifs.

Prenons l'exemple d'une application au hasard : Sirhius ! Formidable applicatif ! En tout cas vendu comme tel. Lancement en grande pompe pour venir remplacer Agora considéré comme obsolète. Jusque-là tout va bien. Mais début chaotique. Léger retard au démarrage. Bon c'est une grosse machine on peut comprendre. Et puis, enfin, on peut accéder à ce magnifique outil. Quelques minutes pour les plus chanceux… La faute à ? Trop de connexions… ? Mais de qui se moque-t-on ? Nos directeurs ne nous croyaient pas si nombreux ? On nous autorise à accéder à l'application par demi-journée. Fantastique ! Est-ce à dire que nous sommes deux fois trop nombreux ? Dans ce monde où rien n'est laissé au hasard et où on dimensionne la taille des serveurs en fonction du nombre d'utilisateurs potentiels.

Les autres applications ne sont pas en reste et aucun service n'est épargné.
Tous les jours, nous sommes confrontés à des dysfonctionnements, des indisponibilités, des perturbations… Il suffit pour s'en persuader de consulter Switch, ce formidable outil qui recense les dysfonctionnements constatés par les départements informatiques et nous invite à être patients en attendant la résolution du problème.
Quelques exemples au hasard :
- courrielleur MCE : un déploiement puis un report puis une installation progressive avec au final des problèmes sérieux dans les BALF, notamment des messages supprimés ou disparus… ;
- Alpage : l'ouverture à un plus grand nombre d'utilisateurs pour le contrôle fiscal a conduit immédiatement à une indisponibilité de l'outil pour cause de mémoire du serveur insuffisante. Près d'un mois et demi pour résoudre le problème ;
- Medoc web : déploiement quelque peu hasardeux, avec un report puis une installation progressive.
- ILIAD : de forts ralentissements qui ont retardé le traitement des déclarations par nos collègues des secteurs, avec les conséquences que nous pouvons imaginer sur la sortie des rôles ;
- GESTPART : l'application a été alimentée des déclarations des comptables en une fois le week-end du 16-17 juin au lieu de l'être au fil de l'eau ! ;
- ATLAS : des indisponibilités récurrentes et quotidiennes conduisant les collègues des trésoreries à un chômage technique forcé, faute d'accès aux pièces dématérialisées ;

Et que dire de la stabilité des connexions réseau ; marchés publics probablement conclus avec les moins-disants qui au final font des agents des « moins-faisants » ! Quelle illustration, une fois de plus, d'une politique budgétaire catastrophique qui prouve ses limites.

Ce ne sont là que quelques exemples mais ils traduisent bien le malaise, conséquence directe des contraintes budgétaires que l'on nous impose, et ses répercussions sur nos conditions de travail. Alors, mesdames et messieurs les Directeurs, doit-on en déduire que finalement nous ne servons à rien puisque vraisemblablement cela ne vaut pas le coût d'investir dans nos outils de travail ?

Nous nous devons aujourd'hui de dénoncer cette situation consternante à la veille d'une réforme d'ampleur jusque là non-connue dans notre administration : le PAS.
Là, il n'y aura pas de département expérimentateur ! Nous serons tous plongés dans le même bain et en même temps ! Quelles surprises nous réservez-vous mesdames et messieurs les directeurs ?
Les hauts cadres de la DGFIP vont-ils, une fois de plus, faire preuve de leur amateurisme tant leur précipitation est grande à se voir briller ? Vue d'en bas, c'est une constellation d'aveugles !
Vont-ils une fois de plus laisser les agents se dépêtrer de situations inextricables dans une énième réforme mal préparée ?

ÉLECTIONS
PROFESSIONNELLES
DU 29 NOVEMBRE
AU 6 DÉCEMBRE 2018